



## Article court: Les biais hétéronormatifs dans la couverture médiatique des dénonciations d'agressions sexuelles

Alexandra Dupuy<sup>1</sup>, Marianne Laplante<sup>2</sup> et Spencer C. Nault<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Université de Montréal

<sup>2</sup> Université York

<sup>3</sup> Université du Québec à Montréal

Contact : [alexandra.dupuy@umontreal.ca](mailto:alexandra.dupuy@umontreal.ca)

### Résumé

La neutralité étant attendue dans la rédaction médiatique, la personne qui écrit possède une discrétion éditoriale (Bolton c. La Presse Itée, 2023) ce qui peut résulter en un reflet de certains biais par des traits linguistiques (par exemple Tranchese, 2023). Morrison *et al.* (2021) ont observé dans un corpus médiatique canadien anglophone que les cas d'agressions sexuelles portant sur des personnes issues des communautés LGBTQIA2S+ étaient plus détaillés et comportaient des passages plus explicites que ceux portant sur des personnes cishétérosexuelles. Dans cette lignée, nous analysons la dimension du genre dans la description médiatique des violences sexuelles queer, plus particulièrement avec les cas d'Éric Salvail et de Maripier Morin. Les analyses révèlent qu'une description plus explicite est effectuée dans le cas d'Éric Salvail comparativement à Maripier Morin, que ce soit par le nombre de passages détaillés de l'agression dénoncée ou par la forte présence d'items lexicaux appartenant au champ sémantique des organes sexuels.

### Mots clés

discours médiatique, analyse du discours, médias québécois, agressions sexuelles, LGBTQIA2S+

The heteronormative bias in the media coverage of public cases of sexual assault

### Abstract

Despite expectations from the media to be neutral, journalists have editorial freedom (Bolton v La Presse Itée, 2023). Thus, implicit biases may be reflected in their writings through linguistic features (Tranchese, 2023). For instance, Morrison *et al.* (2021) observed that the English media coverage in Canada on sexual assault cases vary depending on a person's belonging to LGBTQIA2S+: description of the assault(s) is more explicitly detailed when they involve queer people compared to those involving only cisheterosexual persons. In this context, we analyse the gender dimension in the media description of queer sexual violences, more specifically the cases of Éric Salvail and Maripier Morin. The results of this analysis reveal a more explicit description : in the case of Éric Salvail, we observe more detailed passages of the assaults denounced, as well as a strong presence of lexical items belonging to the semantic field of sexual organs, compared to Maripier Morin.

### Keywords

media discourse, discourse analysis, Québec media, sexual assault, LGBTQIA2S+

**Citation:** Dupuy, A., Laplante, M., et Nault, S. C. (2024) Les biais hétéronormatifs dans la couverture médiatique des dénonciations d'agressions sexuelles. *Criminologie, Forensique et Sécurité*, 2 (2): 4641.

## Introduction

Plusieurs personnalités publiques œuvrant dans le milieu culturel ont été dénoncées durant les vagues #MeToo prenant lieu aux États-Unis (Kantor et Twohey, 2017), mais également au Québec (#MoiAussi) (Pineda, 2017). Parmi les provinces canadiennes, le Québec était la province ayant enregistré la plus forte augmentation de déclarations d'agressions sexuelles après la première vague, soit une hausse de 61% comparativement à la moyenne trimestrielle avant le #MoiAussi (Cotter et Rotenberg, 2018). C'est dans ce contexte que des dénonciations d'actions à caractère sexuel non consensuelles posées par Éric Salvail à l'égard de femmes et d'hommes ont été médiatisées à partir de 2017 (Gagnon et Vallet, 2017). À l'été 2020, une deuxième vague de dénonciations a lieu au Québec (Houdassine, 2020) visant des personnalités publiques, dont Maripier Morin (Groghué, 2020). Dans cet article, nous discuterons de la couverture journalistique initiale par rapport à ces deux cas en portant une attention particulière à l'interaction entre le genre de ces deux personnalités publiques et le genre des personnes les ayant dénoncées, et la précision avec laquelle sont décrits les gestes posés. Les analyses de cette étude exploratoire fournissent des pistes de réflexion sur les biais genrés lorsqu'il est question de décrire des violences sexuelles queers.

## Cadre théorique

### Analyse critique du discours

Nous utilisons dans notre recherche la méthode d'analyse critique du discours, plus précisément en adoptant la conception théorique de van Dijk (1993), qui stipule que l'analyse du discours doit prendre en considération les dynamiques sociétales et que c'est précisément sous cet angle que les composantes linguistiques doivent être examinées. La langue n'étant pas neutre, afin de brosser un portrait juste de la réalité, il est essentiel de recourir à des informations autres que linguistiques, notamment des informations sur la situation sociopolitique dans laquelle un discours s'insère et est produit. Il est donc important de ne pas uniquement prendre en compte les dynamiques de pouvoir individuelles, dont le statut socioéconomique et social des personnes sur lesquelles nos analyses portent, mais également celles qui sont sociétales (van Dijk, 1993) comme l'hétéronormativité.

### Marginalisation des personnes queers

Les personnes queers sont plus susceptibles de vivre de la discrimination et de la violence que les personnes hétérosexuelles (Gouvernement du Canada, 2020; Jaffray, 2018; Simpson, 2018). Dans ce contexte, il est important de comprendre les dynamiques sociétales qui permettent et qui encouragent ce genre de traitement différencié que vivent des personnes queers. Ainsi, les notions d'hétérosexisme et d'hétéronormativité forment une clé de compréhension extralinguistique essentielle à la description des violences sexuelles queers. Chamberland (2019) définit l'hétérosexisme comme faisant référence « à l'ensemble des croyances qui valorisent et promeuvent l'hétérosexualité tout en infériorisant les sexualités non hétérosexuelles ». Le sens du mot hétérosexisme est multiple : dans certains cas, on relève la composante systémique de cette discrimination ou la composante individuelle (Chamberland, 2019; Smith *et al.*, 2012). Chamberland (2019) liste des comportements hétérosexistes comme la présomption de l'hétérosexualité

universelle dans l'établissement de politiques institutionnelles, l'essentialisation des relations amoureuses comme étant de facto hétérosexuelles ou même l'injonction à la discrétion lorsqu'il est question d'une relation homosexuelle puisque cette dernière relèverait de la sphère privée, alors que de telles impositions ne sont pas effectuées dans le contexte de relations hétérosexuelles. La composante de l'hétérosexualité se voulant comme norme est toutefois mise de l'avant dans la plupart des définitions relevées par Smith *et al.* (2012). Comparativement à l'homophobie, l'hétérosexisme n'est pas uniquement défini comme étant une « hostilité envers l'homosexualité, envers les homosexuels » (Usito, 2023), mais inclut également les personnes queers qui ne sont ni gays, ni lesbiennes (Smith *et al.*, 2012). Warner (1991) aborde plutôt le concept de l'hétéronormativité pour aborder les systèmes mis en place qui privilégient l'hétérosexualité comparativement aux autres orientations sexuelles; l'hétérosexualité est perçue comme la norme et ce qui n'y correspond pas occupe une place marginale. Alors que l'hétérosexisme consiste en de la discrimination à l'égard des minorités sexuelles, l'hétéronormativité est le système qui permet de la légitimer (Robinson, 2016).

### Parler des violences sexuelles

La langue n'étant pas neutre, la manière d'aborder les violences sexuelles dans le discours laisse transparaître certains biais et présomptions quant aux dynamiques de pouvoir, à la coercition, au genre et aux sexualités (Muehlenhard *et al.*, 1992). Girshick (2002, p. 100) souligne à cet effet que la langue est un mécanisme d'oppression et qu'elle encode « les valeurs et présomptions de la société. Il s'agit également de la manière de la culture de classer et de hiérarchiser notre expérience en plus de reconnaître ce qui est possible. ». Par exemple, par le biais de la langue, il est possible d'invisibiliser les expériences de groupes minoritaires (Finneran et Stephenson, 2014; Ristock, 2002; Shelton, 2018). Muehlenhard, *et al.* (1992) indiquent que la manière dont nous étiquetons ces violences a une incidence sur l'expérience, l'évaluation et l'assimilation de la coercition sexuelle vécues par des victimes. Par exemple, en définissant le viol comme nécessitant la pénétration d'un vagin par un pénis, il est possible d'invisibiliser ceux commis dans des contextes où les conditions de réalisation de l'évènement invoquées par la définition ne sont pas applicables (Muehlenhard *et al.*, 1992). Les violences sexuelles sont également abordées sous le spectre de violences genrées (Frazer et Miller, 2009) où l'agresseur est un homme et où la victime est une femme (West, 2002). Cette conceptualisation hétéronormative peut contribuer à invisibiliser les violences chez des personnes de même genre ainsi que les dynamiques qui en découlent (Finneran et Stephenson, 2014; Kulick, 2003; Ristock, 2002, p. 140; Shelton, 2018). Outre la langue en soi, certains médiums qui en font l'usage peuvent contribuer à cette invisibilisation.

### Les médias

La neutralité, bien qu'exigée dans le cadre de la rédaction médiatique, n'existe pas. Par les choix de mots, les formulations de phrases ainsi que les informations mises à l'avant-plan, des biais implicites sont reflétés. En effet, van Dijk (1993 p. 255) souligne que le pouvoir et la domination sont organisés et institutionnalisés, et que les médias, tout comme le système de justice, valident ces rapports. À cet égard, Sampert (2010) indique que « pour comprendre comment la société perçoit l'agression sexuelle, il importe de comprendre le discours des médias au sujet de la violence sexuelle ». Par exemple, plusieurs idéologies transparaissent par l'entremise des médias, notamment

certaines concernant les agressions sexuelles. Tranchese (2023, p. 272) discute du mythe de la « cry-rape girl », qui consiste en un scepticisme systématique envers les victimes d'agressions sexuelles qui dénoncent leur agresseur. Elle remarque, dans son corpus de journaux britanniques, que l'expression « alleged victim » est fréquente particulièrement dans les articles portant sur des personnalités publiques accusées d'agressions sexuelles. Bien que cela peut être dû en partie à un désir de médias de ne pas être tenus responsables dans le cas d'une fausse accusation, la fréquence accrue de ce terme dans les cas de personnalités publiques s'insère également, pour Tranchese (2023), dans une tendance à dépeindre les personnes dénoncées de manière empathique. Ainsi, les biais à l'égard des violences sexuelles renforcent ces idéologies auprès des personnes qui les détiennent déjà (Bohner, 2001), mais ils sont également transmis à des personnes qui ne les détiennent pas encore (Franiuk *et al.*, 2008, p. 291). van Dijk (1988), en parlant de la responsabilité des médias dans la transmission de messages de sujets de société, soulève que la population n'étant pas nécessairement directement en contact avec des personnes issues de diverses minorités (racisées, sexuelles ou de genre), la couverture médiatique qui est effectuée à leur égard a une incidence sur la représentation que nous nous en faisons puisque les expériences construites avec celles-ci se font principalement par le biais des produits médiatiques consommés.

### Les médias et les violences sexuelles queers

Robinson (2016) fait le lien entre l'hétéronormativité et les médias; certains discours émis par ceux-ci permettent de légitimer certains standards et discours hétéronormatifs, comme la manière dont on parle des personnes de la diversité sexuelle ou de genre. Ainsi, certains stéréotypes associés à ces communautés peuvent être véhiculés, renforçant alors certains préjugés à l'égard de celles-ci (Robinson, 2016), par exemple le stéréotype voulant que tous les hommes homosexuels aient une grande libido et cumulent les relations sexuelles (Schulze et Koon-Magnin, 2017; Wakelin et Long, 2003). Ces stéréotypes peuvent avoir une incidence dans l'attribution de responsabilité lorsqu'il est question d'une agression sexuelle : les hommes gais sont généralement perçus comme étant plus responsables de l'agression sexuelle vécue (Wakelin et Long, 2003), de l'avoir inconsciemment désirée (Wakelin et Long, 2003), d'avoir éprouvé du plaisir lors de l'agression et d'avoir vécu un moins grand traumatisme que leurs homologues hétérosexuels (Mitchell *et al.*, 1999).

Alexander (2002) indique que dans les médias états-uniens, la question des violences à l'égard des communautés gaies et lesbiennes est médiatisée autant dans les médias généralistes que dans les médias destinés à ces communautés. Or, la manière dont celles-ci sont abordées est souvent effectuée sous l'angle des crimes haineux visant des minorités sexuelles (Alexander, 2002). Morrison *et al.* (2021) observent un autre type de disparité dans la couverture médiatique de ces événements : la sélection des histoires qui seront médiatisées est effectuée en fonction des attentes de l'auditoire, qui est bien souvent cisgenre et hétérosexuel. Dans le cadre de l'étude d'un corpus médiatique canadien, il a été observé que la manière de parler des violences sexuelles différait lorsqu'il y avait une personne faisant partie d'une des communautés LGBTQIA2S+, comparative-ment aux mêmes événements concernant des personnes cishétérosexuelles (Morrison *et al.*, 2021) : le ton employé pour dépeindre la victime ou l'agresseur ne variait pas en fonction de son identité de genre ou de son orientation sexuelle, mais il y avait un écart dans la manière de décrire l'agression. Dans l'échantillon analysé,

la couverture médiatique de violences sexuelles touchant une ou des personnes des communautés LGBTQIA2S+ comportait plus de détails explicites quant aux agressions sexuelles que l'échantillon portant sur des victimes cishétérosexuelles (Morrison *et al.*, 2021), rendant ainsi la nouvelle plus sensationnaliste. Nous considérons la valeur médiatique (ou « news value ») comme étant construite discursivement et, suivant Bednarek et Caple (2014), que la nature inusitée d'un événement est un facteur crucial à sa perception et à sa construction sensationnaliste. Plus précisément, quand une histoire s'éloigne des attentes et des normes sociétales, ces détails seront mis de l'avant.

### MÉTHODE

Nous cherchons à étudier la variation de la description des violences sexuelles dénoncées dans un contexte non hétérosexuel en fonction de l'identité de genre de la personne dénoncée. Nous avançons qu'un biais hétéronormatif a une incidence sur la façon de décrire de manière explicite ou non de tels événements : les violences commises par les femmes auront tendance à être décrites de manière moins sensationnaliste que celles commises par des hommes puisque la croyance veut que les hommes soient plus actifs dans un contexte sexuel que les femmes (Kulick, 2003; Little et Terrance, 2010) et que les personnes homosexuelles aient une grande libido (Levitt et Klassen, Jr., 1976).

### Cas étudiés

Cette étude exploratoire porte sur les premiers articles relatant deux cas de violences sexuelles dénoncées dans le contexte de mouvements #MoiAussi (Gagnon et Vallet, 2017; Groghué, 2020), soit ceux d'Éric Salvail et de Maripier Morin. Trois médias écrits ont été sélectionnés en raison de l'importance de leur lectorat, mais également de leur positionnement politique qui varie, plus précisément Le Devoir, La Presse et Le Journal de Montréal. Alors que Le Devoir est estimé comme un média plus libéral et que le journal La Presse est considéré comme étant plus centriste, le Journal de Montréal est plutôt réputé comme étant conservateur (Cornellier, 2005; Dufour *et al.*, 2019; Myles, 2016). Dans cette étude, nous avons choisi les premiers articles parus sur ces cas puisque leur sujet principal est les premières dénonciations d'agressions. Fairclough (1992, p. 230) indique d'ailleurs que ces « moments de crise » rendent certains aspects des pratiques discursives plus saillants. D'autres articles ont suivi dans les cas deux cas étudiés, mais portaient soit sur des dénonciations subséquentes, des annulations de contrats professionnels à la suite de la parution de la nouvelle initiale ou l'état d'avancement des procédures judiciaires dans le cas d'Éric Salvail. La sélection de ces articles s'est également effectuée en prenant en considération l'effet de la judiciarisation d'un tel cas sur la manière de décrire ces événements par la presse écrite (Laplante *et al.*, 2023) puisqu'un seul des cas a été judiciarisé.

### Éric Salvail

Éric Salvail est un animateur et producteur d'émissions de variétés ayant été dénoncé par onze personnes au cours de la première vague de dénonciations en 2017 (Marin, 2017). Il est ouvertement homosexuel et les dénonciations le visant ont été formulées par des hommes et des femmes. Le cas a été judiciarisé au criminel et Salvail a été acquitté de tous les chefs d'accusations le visant (R. c. Salvail, 2020).

### Maripier Morin

Maripier Morin est une animatrice et actrice dont la carrière a débuté après sa participation à l'émission de télé-réalité *Occupation Double*. À l'été 2020, durant la deuxième vague de dénonciations au Québec, elle est dénoncée par l'autrice-compositrice-interprète Safia Nolin, ouvertement lesbienne, pour une agression physique, du harcèlement sexuel et des commentaires racistes (Bélanger, 2020). Par la suite, deux enquêtes (Boutros, 2020; Groghué, 2021) sont publiées et révèlent que plusieurs autres personnes, tant des femmes que des hommes, ont été victimes des mêmes comportements violents de sa part.

### DONNÉES

Nous avons sélectionné les premiers articles publiés par chaque média à l'étude où le sujet central était les actions reprochées aux personnes dénoncées et où il y avait une description des faits effectuée par les victimes (Tableau 1).

Cas	Date	Média	Titre
Éric Salvail	Mis à jour le 18 octobre 2017	La Presse	Inconduites sexuelles reprochées à Éric Salvail
	18 octobre 2017	Le Devoir	Éric Salvail retiré des ondes après des allégations d'inconduites sexuelles
	18 octobre 2017	Le Journal de Montréal	Émissions « suspendues » à V et à Rouge: des allégations d'inconduites sexuelles visent Éric Salvail
Maripier Morin	Mis à jour le 9 juillet 2020	La Presse	Safia Nolin accuse, Maripier Morin s'excuse
	10 juillet 2020	Le Devoir	Maripier Morin prend une pause
	8 juillet 2020	Le Journal de Montréal	Maripier Morin admet ses torts envers Safia Nolin

Tableau 1. Articles analysés

### ANALYSE

Dans le cas d'Éric Salvail, l'article d'enquête publié par le journal *La Presse* comporte le plus de passages détaillant les agressions dénoncées (Tableau 2)

Journal	Nombre de mots	Nombre de phrases	Moyenne de mots par phrase
La Presse	501	22	22,77
Le Devoir	n.a	n.a	n.a
Le Journal de Montréal	19	1	19

Tableau 2. Répartition des descriptions dans le cas d'Éric Salvail

En comparaison, l'article publié dans *Le Devoir* ne comporte aucune description détaillée des événements relatés et celui du *Journal de Montréal* comporte une occurrence :

Cas	Date	Média	Texte
Éric Salvail	18 octobre 2017	Le Journal de Montréal	Lors d'une de leurs rencontres, Salvail se serait promené devant lui en petite culotte et en string transparent

On observe également la présence fréquente de mots explicites liés au champ sémantique des parties génitales pour décrire les événements relatés. Par exemple :

Cas	Date	Média	Texte
Éric Salvail	mis à jour le 18 octobre 2017	La Presse	Éric Salvail s'ajuste le sexe dans sa culotte. « Il ne se masturbait pas, mais voulait clairement que je regarde son pénis.

Ces mots n'ont été recensés que dans la publication du journal *La Presse*, ce qui peut s'expliquer par le fait qu'il s'agisse de l'enquête qui a mené à la publication des autres articles étudiés. Parmi les items lexicaux de ce champ sémantique, on trouve « parties intimes » (n=3), « sexe » (n=3), « pénis » (n=5), « entrejambe » (n=1) et « masturbait » (n=1).

Dans le cas de Maripier Morin très peu de récits détaillés sont relevés (Tableau 3), mais les descriptions des événements sont plus longues que celles effectuées dans le cas de Salvail (Tableau 2).

Journal	Nombre de mots	Nombre de phrases	Moyenne de mots par phrase
La Presse	149	4	37,25
Le Devoir	52	1	52
Le Journal de Montréal	65	2	32,5

Tableau 3. Répartition des descriptions dans le cas de Maripier Morin

Parmi les passages détaillant les actions dénoncées, on trouve :

Cas	Date	Média	Texte
Maripier Morin	mis à jour le 9 juillet 2020	La Presse	[...] Safia Nolin raconte que Maripier Morin lui aurait fait des avances non sollicitées et trop entreprenantes, un soir de mai 2018, avant de la mordre si fort à la cuisse que la chanteuse en a gardé un bleu pendant deux semaines.  « [Maripier Morin] m'a dit qu'elle recevait beaucoup de messages sur Instagram disant qu'elle ressemblait à mon ex et elle m'a demandé si ça voulait dire que je la [trouvais] chaude. Elle me flattait et était à deux pouces de moi et j'étais comme un bloc de glace. »
Maripier Morin	10 juillet 2020	Le Devoir	La chanteuse de 28 ans affirme que, lors d'une soirée dans un bar montréalais en 2018, Maripier Morin a tenu des propos sexuels déplacés et insistants à son endroit, des propos racistes, et que l'animatrice l'a mordu si fort qu'elle en a gardé des séquelles pendant deux semaines

Aucune occurrence d'éléments lexicaux liés aux organes génitaux n'est recensée dans les articles étudiés pour Maripier Morin.

## DISCUSSION ET CONCLUSION

La différence des items lexicaux utilisés pour décrire les actions dénoncées dans les cas d'Éric Salvail et de Maripier Morin s'explique en grande partie par les actions dénoncées en tant que telles. Toutefois, certains passages explicites de la dénonciation de Safia Nolin n'ont pas été relevés par les médias étudiés. Dans une publication du blogue, La Clique du plateau, l'ensemble de la dénonciation effectuée par Nolin est présentée

Cas	Date	Média	Texte
Maripier Morin	7 juillet 2020	Clique du plateau	« [Maripier Morin] m'a dit qu'elle allait me mettre dans une cage, qu'elle allait me nourrir. Tout cela sur un ton super sexuel et en me caressant les bras. »  « Et elle a rajouté « Je suis pas raciste, mon anus est petit comme celui d'une asiatique » »

Malgré la présence de mots explicites recensés dans la dénonciation initiale, les médias ont pris la décision éditoriale de ne pas les réemployer dans leurs articles. Ils commencent plutôt à utiliser des mots explicites (par exemple seins, pubis) pour décrire les agressions qu'en 2021, dans le cadre de la deuxième enquête journalistique (Groghué, 2021), alors que plusieurs autres personnes ont dénoncé Maripier Morin.

En somme, le genre de la personne dénoncée dans des cas d'agressions sexuelles dans un contexte non hétérosexuel semble avoir une incidence sur la manière de décrire ces événements. Effectivement, nous observons une divergence dans l'explicitation des agressions pour lesquelles Éric Salvail et Maripier Morin ont été dénoncés : tant dans le nombre de mots employés pour décrire les événements que dans l'utilisation d'items lexicaux explicites (par exemple, pénis), dans le cas d'Éric Salvail, une accentuation est mise sur les détails des gestes posés comparativement au cas de Maripier Morin.

Peu d'études dans un contexte québécois ont toutefois été effectuées sur ce type de situations : les deux cas analysés constituent les premiers cas de personnalités publiques dénoncées pour des agressions de nature sexuelle à l'endroit de personnes du même genre dans le contexte du #MoiAussi. Notre recherche s'inscrit ainsi dans un effort de documenter ce phénomène et d'encourager la prise en considération de l'orientation sexuelle dans la recherche sur les violences sexuelles afin de mettre en lumière les biais hétéronormatifs entretenus de manière parfois implicite par les médias.

## Références

Alexander, C. J. (2002). Violence in Gay and Lesbian Relationships. *Journal of Gay & Lesbian Social Services*, 14(1), 95-98. [https://doi.org/10.1300/J041v14n01\\_06](https://doi.org/10.1300/J041v14n01_06)

Bednarek, M., et Caple, H. (2014). Why do news values matter? Towards a new methodological framework for analysing news discourse in Critical Discourse Analysis and beyond. *Discourse & Society*, 25(2), 135-158. <https://doi.org/10.1177/0957926513516041>

Bélanger, C. (2020, juillet 8). Maripier Morin admet ses torts envers Safia Nolin. *Le Journal de Montréal*. <https://www.journaldemontreal.com/2020/07/08/maripier-morin-admet-un-comportement-reprehensible-envers-safia-nolin>

Bohner, G. (2001). Writing about rape : Use of the passive voice and other distancing text features as an expression of perceived responsibility of the victim. *British Journal of Social Psychology*, 40(4), 515-529. <https://doi.org/10.1348/014466601164957>

Bolton c. La Presse ltée, 500-17-102451-187 (Cour supérieure 1 août 2023). <https://canlii.ca/t/jzgc>

Boutros, M. (2020, juillet 18). Affaire Maripier Morin : Le «showbiz» doit faire son examen de conscience. *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/societe/582694/affaire-maripier-morin-le-i-showbiz-i-doit-faire-son-examen-de-conscience>

Chamberland, L. (2019). Hétérosexisme. Dans *Anthropen*. <https://revues.ulaval.ca/ojs/index.php/anthropen/article/view/30626>

Clique du plateau. (2020, juillet 7). À lire : Cette story épique de Safia Nolin sur son instagram! (AJOUT). *La Clique du Plateau*. <https://www.cliqueduplateau.com/2020/07/07/safia-nolin-qui-dit-avoir-ete-harcele-sexuellement-par-mariepier-morin/>

Cornellier, L. (2005). Lire le Québec au quotidien : Petit manuel critique et amoureux de journalisme québécois à l'usage de ceux qui souhaitent bien lire les quotidiens d'ici. Éditions Varia.

Cotter, A., et Rotenberg, C. (2018, novembre 8). Les agressions sexuelles déclarées par la police au Canada avant et après le mouvement #MoiAussi, 2016 et 2017. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/85-002-X201800154979>

Dufour, M., Laurin-Lamothe, A., et Peñafiel, R. (2019). Topoi et légitimation des politiques austéritaires. Une étude des éditoriaux de La Presse de 1980 à 2015. *Langage et société*, N° 166(1), 117-138. <https://doi.org/10.3917/l.s.166.0117>

Fairclough, N. (1992). *Discourse and social change*. Polity Press.

Finneran, C., et Stephenson, R. (2014). Antecedents of intimate partner violence among gay and bisexual men. *Violence and Victims*, 29(3), 422-435. <https://doi.org/10.1891/0886-6708.vv-d-12-00140>

Franiuk, R., Seefeldt, J. L., Cephess, S. L., et Vandello, J. A. (2008). Prevalence and effects of rape myths in print journalism : The Kobe Bryant case. *Violence Against Women*, 14(3), 287-309. <https://doi.org/10.1177/1077801207313971>

Frazer, A. K., et Miller, M. D. (2009). Double standards in sentence structure : Passive voice in narratives describing domestic violence. *Journal of Language and Social Psychology*, 28(1), 62-71. <https://doi.org/10.1177/0261927X08325883>

Gagnon, K., et Vallet, S. (2017, octobre 18). Inconduites sexuelles reprochées à Éric Salvail. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/actualites/201710/18/01-5140378-inconduites-sexuelles-reprochees-a-eric-salvail.php>

Girshick, L. B. (2002). *Woman-to-Woman Sexual Violence : Does She Call It Rape?* Northeastern University Press.

- Gouvernement du Canada, S. C. (2020, septembre 9). Les expériences de victimisation avec violence et de comportements sexuels non désirés vécues par les personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et d'une autre minorité sexuelle, et les personnes transgenres au Canada, 2018. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/85-002-X202000100009>
- Groghué, M. (2020, juillet 9). Safia Nolin accuse, Maripier Morin s'excuse. La Presse. <https://www.lapresse.ca/arts/celebrities/2020-07-08/safia-nolin-accuse-maripier-morin-s-excuse.php>
- Groghué, M. (2021, mai 1). Maripier Morin : Un retour qui passe mal. La Presse. <https://www.lapresse.ca/arts/2021-05-01/maripier-morin/un-retour-qui-passe-mal.php>
- Houdassine, I. (2020, juillet 9). Agressions sexuelles : Une vague de dénonciations au Québec. Radio-Canada international. <https://www.rcinet.ca/fr/2020/07/09/agressions-sexuelles-une-vague-de-denonciations-au-quebec/>
- Jaffray, B. (2018). Les expériences de victimisation avec violence et de comportements sexuels non désirés vécues par les personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et d'une autre minorité sexuelle, et les personnes transgenres au Canada, 2018. 85.
- Kantor, J., et Twohey, M. (2017, octobre 5). Harvey Weinstein Paid Off Sexual Harassment Accusers for Decades. The New York Times. <https://www.nytimes.com/2017/10/05/us/harvey-weinstein-harassment-allegations.html>
- Kulick, D. (2003). No. Language & Communication, 23(2), 139-151. [https://doi.org/10.1016/S0271-5309\(02\)00043-5](https://doi.org/10.1016/S0271-5309(02)00043-5)
- Laplante, M., Dupuy, A., et Nault, S. (2023). A person was raped, who is the agent? : Media, sexual violence and agency. Working papers in Applied Linguistics and Linguistics at York, 3. <https://doi.org/10.25071/2564-2855.30>
- Levitt, E. E., et Klassen, Jr., A. D. (1976). Public Attitudes Toward Homosexuality : Part of the 1970 National Survey by the Institute for Sex Research. Journal of Homosexuality, 1(1), 29-43. [https://doi.org/10.1300/J082v01n01\\_03](https://doi.org/10.1300/J082v01n01_03)
- Little, B., et Terrance, C. (2010). Perceptions of Domestic Violence in Lesbian Relationships : Stereotypes and Gender Role Expectations. Journal of Homosexuality, 57(3), 429-440. <https://doi.org/10.1080/00918360903543170>
- Marin, S. (2017, octobre 18). Éric Salvail retiré des ondes après des allégations d'inconduites sexuelles. Le Devoir. <https://www.ledevoir.com/culture/eclairs/510663/eric-salvail>
- Mitchell, D., Hirschman, R., et Nagayama Hall, G. C. (1999). Attributions of victim responsibility, pleasure, and trauma in male rape. The Journal of Sex Research, 36(4), 369-373. <https://doi.org/10.1080/00224499909552009>
- Morrison, M. A., Parker, K., Sadika, B., Sameen, D.-E., et Morrison, T. G. (2021). 'Newsworthy enough?' : Media framing of Canadian LGBTQ persons' sexual violence experiences. Psychology and Sexuality, 12, 96-114. <https://doi.org/10.1080/19419899.2020.1729845>
- Muehlenhard, C. L., Powch, I. G., Phelps, J. L., et Giusti, L. M. (1992). Definitions of Rape : Scientific and Political Implications. Journal of Social Issues, 48(1), 23-44. <https://doi.org/10.1111/j.1540-4560.1992.tb01155.x>
- Myles, B. (2016, avril 15). «Le Devoir» gagne en popularité. Le Devoir. <https://www.ledevoir.com/culture/medias/468165/le-devoir-gagne-en-popularite>
- Pineda, A. (2017, octobre 17). #MoiAussi : Des centaines de Québécoises dénoncent le harcèlement sexuel. Le Devoir. <https://www.ledevoir.com/societe/510510/moiaussi-des-centaines-de-quebecoises-denoncent-le-harcèlement-sexuel>
- R. c. Salvail, 500-01-183327-193 (Cour du Québec 18 décembre 2020). <https://canlii.ca/t/jc7ph>
- Ristock, J. (2002). No More Secrets : Violence in Lesbian Relationships. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203800799>
- Robinson, B. A. (2016). Heteronormativity and Homonormativity. Dans A. Wong, M. Wickramasinghe, R. Hoogland, et N. A. Naples (Dir.), The Wiley Blackwell Encyclopedia of Gender and Sexuality Studies (1ère édition). Wiley. <https://doi.org/10.1002/9781118663219.wbegss013>
- Sampert, S. (2010). Let Me Tell You a Story : English-Canadian Newspapers and Sexual Assault Myths. Canadian Journal of Women and The Law, 22(2), 301-328. <https://doi.org/10.3138/cjwl.22.2.301>
- Schulze, C., et Koon-Magnin, S. (2017). Gender, Sexual Orientation, and Rape Myth Acceptance : Preliminary Findings From a Sample of Primarily LGBTQ-Identified Survey Respondents. Violence and Victims, 32(1), 159-180. <https://doi.org/10.1891/0886-6708.VV-D-15-00017>
- Shelton, S. Z. (2018). A Queer Theorist's Critique of Online Domestic Violence Advocacy : Critically Responding to the National Coalition Against Domestic Violence Web Site. Journal of Homosexuality, 65(10), 1275-1298. <https://doi.org/10.1080/00918369.2017.1374060>
- Simpson, L. (2018, mai 31). La victimisation avec violence chez les lesbiennes, gais et bisexuels au Canada, 2014. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2018001/article/54923-fra.htm#n3-refa>
- Smith, I., Oades, L. G., et McCarthy, G. (2012). Homophobia to heterosexism : Constructs in need of re-visitation.
- Tranchese, A. (2023). From Fritzl to #metoo : Twelve years of rape coverage in the British press. Palgrave MacMillan.
- Usito. (2023). Homophobie. Dans Usito. <https://usito.usherbrooke.ca/définitions/homophobie>
- van Dijk, T. A. (1993). Principles of Critical Discourse Analysis. Discourse & Society, 4(2), 249-283. <https://doi.org/10.1177/0957926593004002006>
- van Dijk, Teun. A. (1988). How « They » Hit the Headlines : Ethnic Minorities in the Press. Dans Discourse and Discrimination. Wayne State University Press.
- Wakelin, A., et Long, K. M. (2003). Effects of Victim Gender and Sexuality on Attributions of Blame to Rape Victims. Sex Roles, 49(9), 477-487. <https://doi.org/10.1023/A:1025876522024>
- Warner, M. (1991). Introduction : Fear of a Queer Planet. Social Text, 29, 3-17.
- West, C. M. (2002). Lesbian Intimate Partner Violence. Journal of Lesbian Studies, 6(1), 121-127. [https://doi.org/10.1300/J155v06n01\\_11](https://doi.org/10.1300/J155v06n01_11)